

Danny Laferrière s'exprime :

C'est étrange, on croise des gens et on ne sait pas ce qui les anime, ce qui les touche, ni pourquoi ils ont l'air si soucieux. Et puis un jour on devient celui qui a besoin de consolation. On devient soi-même un soucieux. Et brusquement s'ouvre devant nous un univers plutôt inquiétant. Celui de la maladie, la maladie qui frappe aveuglement. Un de mes neveux souffrait d'anémie falciforme. Un jeune garçon brillant, sensible. Il aimait dessiner, rire. Et puis, il est parti, emportant avec lui tous ses rêves.

Une certaine intensité dans l'air. Tout bascule. On prête attention à toute personne qui traverse notre champ de vision. Et même, on fait un brin de conversation avec des inconnus. Ainsi on apprend des choses. Cet homme qui semblait si sûr de lui, était rongé par l'inquiétude. On a l'impression que tous les malheurs du monde nous tombent dessus. Mais petit à petit, on commence à découvrir le courage de ceux qui font face à des situations extrêmement difficiles sans une plainte. On découvre aussi que si on a pu vivre dans une telle insouciance c'est uniquement parce que ceux qui sont sur la ligne de front gardent souvent les lèvres serrées. On aurait aimé qu'ils parlent (on veut entendre la voix de ceux qui souffrent) et qu'il nous disent de quoi est faite une pareille vie. On aimerait aussi pouvoir relayer cette voix jusqu'à ce qu'elle atteigne les oreilles de ceux qui pourraient aider plus efficacement ces gens.

Car ils ont besoin d'une oreille attentive, d'argent pour la recherche et de la chaleur humaine.

La première chose que fait quelque soit la maladie c'est de vous donner une trop grande conscience de ce qui se passe en vous. Si vous avez une blessure à la jambe, votre jambe ne tardera à occuper tout votre espace mental, en un mot vous ne penserez qu'à elle délaissant toutes les autres parties de votre corps. Et dans un tel cas, il est difficile de jouir pleinement de la vie.

Il y a aussi, ce genre de maladie mystérieuse qui n'attaque jamais de face, se cachant dans le sang de ses proies.

Et de plus, elle se spécialise chez les Noirs. On n'avait vraiment pas besoin de cela d'une maladie raciste. Alors ne soyons pas d'intelligence avec l'ennemi.

Ne baisons jamais les bras. Il nous faut garder la confiance que chaque fois que la force nous manquera un nouveau venu arrivera, un de ceux qui vivaient dans l'ignorance des malheurs des autres. Il se présentera à votre porte afin de vous venir en aide.

Comme c'est mon cas, aujourd'hui. Demain, ce sera un autre, et on ne sait pas encore quelle forme prendra son soutien. C'est ainsi que se fait l'éternelle et discrète chaîne de solidarité humaine, et elle est d'autant précieuse dans ces moments difficiles où la guerre et les catastrophes font rage autour de nous.

Dany Laferrière, Écrivain